

Discours de la présidente Danièle KLEIN en mémoire des victimes de l'attentat du Musée juif de Belgique, situé à Bruxelles, survenu le 14 mai 2014.

Lu le 19 septembre 2014 durant la Cérémonie d'hommage national aux victimes du terrorisme organisée par l'AfVT.org, sous l'autorité du Ministre de l'Intérieur, Monsieur Bernard CAZENEUVE.

Bonjour à tous,

On m'a demandé d'évoquer la mémoire de Dominique SABRIER.

Elle a été tuée le 24 mai dans l'attentat du Musée juif de Belgique par un individu dont je tairai le nom. Elle avait 66 ans.

J'associe à Dominique SABRIER les noms de Myriam et Emmanuel RIVA, 2 touristes israéliens, et d'Alexandre STRENS, le jeune homme belge de 25 ans employé au musée.

Ces 4 noms nous sont beaucoup moins familiers que celui de leur assassin, que je ne prononcerai définitivement pas.

Aujourd'hui, de ces 4 victimes, il ne reste que le nom, le souvenir et une immense tristesse.

Je ne connaissais pas personnellement Dominique SABRIER.

Alors, j'ai lu sur internet tout ce que j'ai pu trouver sur elle. Les articles, les quelques témoignages de ses amis et de ses relations.

En tapant son nom sur la toile pour voir son visage, il y a en tout et pour tout trois photos, suivies ensuite sur la même page et par dizaines, de celle de son tueur, d'autres djihadistes, de Dieudonné, d'Alain Soral, de partisans de l'extrême-droite, français et européens... et des images de fleurs et de bougies posées devant la porte du musée.

Cruellement, Internet résume tout, en une page mosaïque de photos des victimes et d'individus prêchant la mort et le malheur.

Trois photos en tout, un beau visage de femme, doux et calme.

Elle appartenait à une famille juive suisse, originaire de Pologne, déjà poussée à fuir son pays, il y a des années, par la haine ancestrale des juifs.

Elle était éditrice. Elle a vécu à Paris, passionnée, semble-t-il, de sciences naturelles, des animaux, des insectes, des plantes, des belles petites choses de la vie.

On trouve sur Internet son nom associé à un livre épuisé : « *Ainsi vivent les amphibiens et les reptiles... contribution Dominique SABRIER* ».

Elle avait choisi, il y a peu de temps, de quitter Paris pour s'installer à Bruxelles, une ville selon elle, plus sûre. Elle avait vécu en Suisse, en France, en Israël, dans un kibboutz, ces communautés où la vie est basée sur le partage, s'y était mariée. Elle parlait le français, l'anglais, l'italien, l'hébreu.

Ce n'était pas une militante, mais une femme de cœur, préoccupée par la montée de l'antisémitisme et aussi par le sort des civils palestiniens, selon un témoignage d'un de ses amis.

Elle semblait ne plus supporter en France le climat hostile à la communauté juive.

Retraitée, elle avait décidé de donner de son temps en tant que bénévole au Musée juif de Bruxelles, consacré à la mémoire et à la culture juive.

Je crois qu'elle guidait les visiteurs à découvrir les expositions. Terrible destin.

Le terrorisme ne craint aucune frontière et s'abat toujours là où on l'attend le moins.

Je suis tombée sur un autre témoignage d'une personne évoquant le souvenir de Dominique SABRIER, présente à la commémoration du départ d'un des derniers convois pour Auschwitz, au Mémorial de la Shoah, à Paris.

Cette personne se rappelle de Dominique en train de lire des noms de la liste des déportés du convoi.

Cette évocation m'a bouleversée. Je l'imagine, Dominique, cette femme digne et droite, lisant avec émotion les noms, comme moi je lis aujourd'hui le sien.

Il y a maintenant un fil entre nous. Femmes, juives, avec dans nos familles respectives, un petit bout de Pologne perdue, d'histoires similaires.

Nous nous serions peut-être croisées, à une expo, à un vernissage, nous aurions eu forcément des choses à nous dire, et comme souvent des amis, ou des amis d'amis communs, avec le sentiment d'être un peu en famille. Mais cette rencontre n'aura pas lieu.

Le musée de Bruxelles a ré-ouvert dimanche dernier. Avec des moyens de sécurité hors norme. Avec aussi une plaque gravée de 4 noms.

Soit. Mais où et quand aura lieu le prochain massacre ?

Je repousse mentalement l'idée d'un attentat possible dans une synagogue à l'occasion des prochaines grandes fêtes juives à Paris... Alors où ?

Et quand cela s'arrêtera-t-il ?

Quand arrêtera-t-on de tuer des juifs au nom de je ne sais quelle idéologie mortifère ?

Toujours coupables de tant de choses que cela se perd dans la nuit des temps...

Ma question n'est pas une condamnation de l'efficacité des politiques mises en œuvre.

Lutter contre le terrorisme, c'est se battre contre une pieuvre dont les tentacules repoussent et repoussent, inexorablement.

Il faut assécher le monstre. En combattant contre la radicalisation des esprits et des cœurs.

La vie de Dominique SABRIER de femme de conviction œuvrait à la diffusion de la culture et de l'intelligence. Nos pensées vont bien sûr à sa famille, à sa fille.

Au sein de l'AfVT, nous rencontrons des victimes quotidiennement. Leurs histoires, le récit de leur histoire, arrivé il y a 30 ans ou il y a 3 mois, est toujours insensé... Je ne trouve pas le mot juste pour qualifier ces récits.

Les victimes de terrorisme ont d'abord besoin de raconter. C'est la première marche du retour à la vie. Ce qui est frappant ensuite, c'est leur incroyable courage, quelle que soit l'obédience du terroriste et la nature de l'acte.

Les victimes de terrorisme et leurs familles, par leur seule présence ici un jour par an, au sein des associations, sont la preuve vivante que finalement les porteurs de mort et de malheur ont raté leur cible.

Si vous allez à Bruxelles, passez devant le musée, et pensez à eux quatre, à Dominique SABRIER, notre amie.

Danièle KLEIN

Présidente de l'AfVT.org